

Archipel

Un archipel est un ensemble, multiple et hétérogène, composé d'îlots. Il s'oppose donc en cela à l'idée d'île, homogène et unique. Le contexte social, politique et philosophique de la deuxième moitié du 20^e siècle est propice à la remise en cause de l'universalisme humaniste : les soulèvements des populations colonisées remettent en cause le modèle colonisateur occidental, les cultures populaires disputent sa légitimité à la culture savante, les flux humains et économiques se mondialisent et s'accélèrent, les cultures se détachent du Territoire. La différence se pense non plus comme un stade archaïque à dépasser mais comme une composante de l'être. « Archipel » est alors utilisé pour rendre compte de systèmes ouverts et multiples, de réseaux composés et rhizomatiques plutôt que de nappes uniformes. Cette conception, associée à ceux que l'on regroupe sous le nom de « philosophes de la différence » - Foucault, Derrida, Deleuze, Lyotard, ... - s'oppose au modèle du système absolu - l'État, la Culture, la Raison - pour le relativiser. Contre l'uniformisation du monde résultant de la mondialisation (une île globale), l'archipel revendique la coexistence dans un même espace-temps de différences qui entrent en relation. L'urbanisme en archipel est la résultante du développement de noeuds qui échangent et communiquent entre eux à un niveau local, régional, national ou international. Le modèle de la ville globale est dépassé par celui de l'archipel urbain, qui conçoit une ville étendue, mais fragmentée, polycentrique dans laquelle les transports jouent un rôle important.

Bauhaus

Le Bauhaus est une école d'art et de métier fondée en 1919 à Weimar par Walter Gropius. La philosophie de l'école est basée sur une fusion des beaux-arts et des arts appliqués et une synthèse des arts autour de l'architecture. Cette conception pose les bases de l'architecture moderne et du style international qui en découlera. En 1923, le programme du Bauhaus évolue vers une intégration de la révolution technique que connaît ce début de XX^e siècle. Les possibilités qu'offrent l'industrialisation orientent les recherches de l'école vers la définition d'une architecture standard, qui intègre fonctionnalisme et esthétique. Après la dissolution du Bauhaus de Weimar, dû à un changement de majorité en Thuringe, l'école est accueillie à Dessau, où elle réouvre en 1925. Elle est définitivement fermée en 1933, suite à la prise du pouvoir par les Nazis.

Conurbation

Une conurbation est une agglomération de plusieurs villes distinctes qui ont fini par se rejoindre par l'extension de leurs banlieues respectives.

Culturalisme

Le modèle culturaliste prend d'abord forme dans l'Allemagne et l'Autriche des années 1880 et 1890 avant même la création du mot urbanisme. Il est principalement représenté par Ebenezer Howard, John Ruskin et William Morris. Selon cette conception, la cité, circonscrite à l'intérieur de limites précises, s'organise selon un ordre organique qui tient compte des apports successifs de l'histoire et des particularités du site. L'idée est la réintroduction de l'identité, de la tradition. Parallèlement, les culturalistes rejettent complètement la société de progrès, industrielle, chère au courant progressiste au nom de l'esthétique et non de l'hygiène. Les villes d'autrefois étaient, selon eux, très belles, et véhiculaient de la chaleur humaine. En outre, en matière de construction et de logement, il n'existe pas de prototype ni de standard. L'accent est mis sur les édifices communautaires et culturels, aux dépens de l'habitat individuel.

IBA

L'IBA (Internationalen Bauausstellung) se voit comme un laboratoire, un réseau, regroupant 17 villes du land de Saxe-Anhalt en Allemagne, autour de l'expérimentation de nouvelles stratégies de développement urbain. L'IBA est né en 2002 à la suite d'une demande de la région de Saxe-Anhalt à la fondation Bauhaus de Dessau et à la SALEG (Sachsen-Anhaltische Landesentwicklungsgesellschaft mbH/ société pour le développement du Land de Saxe-Anhalt) afin d'exercer une expertise sur les mutations urbaines de la région allemande ainsi qu'une assistance au niveau du contenu et le conseil des villes participantes. L'objectif est de reformuler une nouvelle approche qui prenne en compte les dynamiques spatiales des régions urbaines en Europe à partir notamment de ses processus de croissance et de réduction des villes (shrinking cities). Différents « outils » seront testés et appliqués de manière exemplaire : participation des citoyens, interventions artistiques et architecturales, durables et temporaires dans l'espace urbain, méthodes de financement, de gestion des surfaces, de planification de l'espace. Le réseau des villes de l'IBA est devenu aujourd'hui une plate-forme importante pour l'échange d'expériences et d'idées. Les projets de Bitterfeld-Wolfen et Lutherstadt Eisleben, présents à ArchiLab, font partis de ce réseau.

En 2010 aura lieu l'exposition internationale IBA Stadtumbau Sachsen-Anhalt 2010 consacrée au redéveloppement urbain de la Saxe-Anhalt.

<http://www.iba-stadtumbau.de>

Infrastructure

Ce terme désigne l'ensemble des ouvrages, des équipements, installations et services permanents destinés à faciliter le trafic routier, aérien, maritime ou ferroviaire nécessaire aux activités techniques et économiques.

INTERREG

INTERREG est un outil décisif dans l'application du Schéma de développement de l'espace communautaire (SDEC) adopté en 1999. Le SDEC est l'instrument privilégié de l'Union européenne pour assurer un développement cohérent et polycentrique au sein du territoire communautaire. Lancé en 1990, le programme INTERREG a pour objectif d'accompagner les régions dans leurs efforts de développement dans et au-delà de l'Union. Pour ce faire, il entend les aider à surmonter les difficultés liées à leur contexte géographique respectif. Le programme INTERREG I a été mis en oeuvre de 1990 à 1993. INTERREG II a pris le relais de 1994 à 1999, tout en incluant des programmes à visées plus larges telles que INTERREG II A, en faveur de la coopération transfrontalière, INTERREG II B, en faveur des réseaux énergétiques transnationaux et INTERREG II C, en faveur de la coopération transnationale dans le domaine du développement. INTERREG III, qui couvre la période de

Mégalopoles

Une mégalopole est une région dans laquelle la co-urbanisation a créé une urbanisation généralisée, reliant différents pôles urbains et ce, sur de très longues distances. Le croissant appelé la « dorsale européenne » ou la « banane bleue » situé entre Londres et Milan et passant par la vallée de la Ruhr et le Benelux est un exemple de mégalopole.

Mégapoles

Les mégapoles sont des villes de très grande envergure, comptant au moins 8 millions d'habitants et qui constitue un centre de décision important, ce qui en fait une ville d'envergure mondiale.

Métropole

Le terme a été inventé par François Ascher qui le définit ainsi : « une métropole est l'ensemble des espaces dont tout ou partie des habitants, des activités économiques ou des territoires sont intégrés dans le fonctionnement quotidien (ordinaire) d'une métropole. Une métropole constitue généralement un seul bassin d'emploi, d'habitat et d'activités. Les espaces qui composent une métropole sont profondément hétérogènes et pas nécessairement contigus. Une métropole comprend au moins quelques centaines de milliers d'habitants ».

Progressisme

Les principaux représentants du modèle progressiste furent Robert Owen, Charles Fourier, Jean-Baptiste Godin, Benjamin Ward Richardson, Walter Gropius ou Le Corbusier. Leurs réflexions étaient principalement dictées par la raison, la science, la technique, autant de notions qui devaient permettre de résoudre les problèmes posés par l'expansion démographique des villes. Ils partageaient une même vision optimiste de l'avenir, orientée vers le progrès.

Ce mouvement répond à l'exigence des hygiénistes qui décrivaient la grande ville comme une ville noire, nauséabonde et souhaitaient l'aérer, l'assainir. Les percées, la verdure étaient désormais de mise. L'air, la lumière et l'eau devaient être également distribués à tous. D'autre part, l'espace urbain fut découpé dans une logique fonctionnelle : le travail, l'habitat, la culture et les loisirs occupent des lieux distincts. Parmi les édifices types, le logement standard occupait chez les progressistes une place importante et privilégiée. Le *Familistère* de Godin à Guise en est un exemple. Comme lui, la plupart des autres bâtiments ont été réalisés à l'initiative du patronat pour loger leurs ouvriers.

Patrimoine

La notion de patrimoine est née lorsqu'il parut nécessaire à la société de protéger les oeuvres et les réalisations du passé de la dégradation ou de la destruction. Au lendemain de la Révolution déjà, l'abbé Grégoire, lançait un cri d'alerte, afin de préserver les monuments du « vandalisme » iconoclaste de certains révolutionnaires. En 1830 est créée l'inspection générale des monuments historiques, puis la Commission supérieure des Monuments historiques en 1837, établissant une liste des oeuvres entérinée en 1841.

C'est en 1945 qu'est créé l'UNESCO, qui fait suite à la Commission internationale de la coopération intellectuelle impulsée par Henri Bergson. L'article 1 de la Convention de l'UNESCO, ratifiée en 1972 précise sa définition du patrimoine culturel : « les monuments : oeuvres architecturales, de sculpture ou de peinture monumentales, éléments ou structures de caractère archéologique, inscriptions, grottes et groupes d'éléments, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science ; les ensembles : groupes de constructions isolées ou réunies, qui, en raison de leur architecture, de leur unité, ou de leur intégration dans le paysage, ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science ; les sites : oeuvres de l'homme ou oeuvres conjuguées de l'homme et de la nature, ainsi que les zones y compris les sites archéologiques qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue historique, esthétique, ethnologique ou anthropologique. »

S'y adjoignent le patrimoine « naturel » et, dès 1989, le « patrimoine oral et immatériel » - les pratiques, connaissances et savoir-faire traditionnels.

Cette notion de patrimoine est fortement liée à celle de restauration qui, selon les cas, tend à faire disparaître les traces du temps et de l'action humaine postérieure à l'édification première : le monument est alors rendu à sa forme originale et authentique. Une ville révèle ainsi son passé sous forme de strates, parfois effacées, parfois visibles, volontairement ou non. Cette stratification se retrouve également à l'échelle des bâtiments, qui peuvent présenter les vestiges de plusieurs époques et rendre compte de leur parcours dans l'histoire ainsi que des différentes activités qu'ils ont accueillies.

Programme

En architecture, le programme est l'ensemble des conditions et des contraintes auquel un projet architectural doit répondre. Le programme du concours du FRAC Centre réalisé en 2006 comporte des conditions et contraintes pragmatiques, telles que les fonctions à remplir et leur superficie, que d'autres plus abstraites, comme «l'ouverture sur la ville» ou la conception d'une «architecture signal».

Reconversion

Une reconversion consiste à réaménager une construction afin de permettre l'accueil en son sein de nouvelles fonctions, différentes de celles pour quoi elle avait été conçue à l'origine. Elle s'adapte ainsi au nouveau programme. L'installation du FRAC Centre dans les anciennes subsistances militaires en est un exemple : les bâtiments conçus au départ pour les fonctions militaires seront transformés pour devenir un lieu d'exposition, de conservation, d'administration et de médiation de la collection du Fonds Régional d'Art Contemporain de la région Centre.

Réhabilitation

La réhabilitation est une adaptation du bâtiment afin de lui permettre de mieux remplir les fonctions auxquelles il a été dévolu, sans qu'il y ait de changement de fonctions.

Rurbanisme - rurbanisation

Le rurbanisme est une forme intermédiaire et mixte entre la ruralité et l'urbanité qui prend la forme d'une symbiose parfaite dans l'esprit de certains urbanistes ou politiques. Le processus de rurbanisation est celui par lequel, grâce à certains facteurs, comme les modes de transports et les voies de communication, les citadins partent vivre dans des zones rurales entraînant leur modification.

Schéma directeur

Le schéma directeur fixe les principes d'occupation des sols et les orientations futures de l'aménagement

Shrinking Cities

« Le rétrécissement des villes » est un phénomène mondial et se répète souvent dans l'Histoire. Le terme décrit la perte de population dans les villes avec toutes les conséquences spatiales, économiques, infrastructurelles et sociales sur l'urbanisme. La mondialisation économique entraîne une croissance extensive et une rapide atrophie. D'une part, en Asie, naissent de nouvelles mégalo-poles ; d'autre part, dans certaines villes industrielles occidentales du 20^{ème} siècle, on constate une désertification ayant pour conséquence des bâtiments vides et des centres ville dépeuplés. Nous sommes ainsi confrontés au rétrécissement des villes dans tous les pays européens, mais aussi aux USA et au Japon. Trois phénomènes y sont à l'œuvre :

- La désindustrialisation des villes industrielles traditionnelles suite à un changement de structure
- L'évolution démographique avec un faible taux de naissance pour une population de plus en plus vieillissante
- La sous-urbanisation incontrôlée des pays industriels

Selon des estimations, dans les 35 ans à venir, il n'y aura plus que 10% de la population mondiale dans le monde occidental. Selon des pronostics des Nations Unies, la croissance, actuellement de 6,1 à 9,2 milliards d'individus en 2075, aura principalement lieu dans les pays actuellement en voie de développement.

Exposition, *Perspectives urbaines en Saxe-Anhalt. Une proposition de la Fondation Bauhaus Dessau*, 6-20 septembre 2007. FRAC Centre.

Urbanisme

Le mot Urbanisme apparaît à la croisée des 19^e et 20^e siècles. La transformation des moyens de production et de transport, l'émergence de nouvelles fonctions urbaines font éclater les anciens cadres hérités de la ville médiévale.

L'ère industrielle fait passer la ville dans une autre dimension : avec la transformation des moyens de transports et la poussée démographique urbaine, la ville s'étend au-delà de ses limites traditionnelles et se densifie.

Cette situation implique pour certains une nouvelle réflexion à prétention scientifique, voire une planification de l'établissement humain. La nouvelle science aura deux acceptions différentes : pour certains savants, l'urbanisme consiste à décrire des situations urbaines et le phénomène «d'urbanification», proche en cela de la statistique ou de la sociologie naissante. Pour d'autres, humanistes et penseurs politiques, l'étude doit permettre de dégager les préceptes normatifs d'édification et d'organisation de la ville moderne. Cette volonté de réorganisation de la ville guidera le baron Haussmann dans sa transformation de Paris sous le Second Empire. Trois grands principes se dégagent de son intervention : la rationalisation des voies de communication avec la percée de grandes artères et la création de gares ; une spécialisation plus poussée de secteurs urbains : quartier d'affaires autour de la Bourse, banlieues (quartiers d'habitations périphériques destinés aux privilégiés) ; la création de nouveaux organes urbains comme les grands magasins, les grands hôtels, les banques...

Cette nouvelle réflexion de l'organisation urbaine s'orientera suivant les deux axes dictés par une conception évolutionniste : un urbanisme tourné vers le passé - le culturalisme - ou vers le futur - le progressisme.

Village global

L'expression de «village global» a été créée par Marshall Mac Luhan pour décrire le nouvel ordre mondial impulsé par l'essor des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) : selon lui, nous aurions quitté la « Galaxie Gutenberg » et l'imprimé-roi, pour entrer dans la « galaxie Marconi », du nom d'un scientifique qui a étudié les ondes hertziennes. Pour Mac Luhan, c'est le canal qui fait le message, d'où l'intérêt qu'il porte à la transformation sociétale qu'implique la nature et les propriétés des NTIC, plutôt qu'aux contenus véhiculés par celles-ci : elles unifieraient ainsi l'espace et produiraient une culture et une communauté uniques. L'instantanéité et la possibilité d'être connecté au monde entier n'importe où et à n'importe quel moment donnerait la sensation d'habiter un village.

